

Le Remplacement du Matériel

PROGRAMME ET PLANIFICATION

Dresser un inventaire judicieux du matériel d'entretien nécessaire pour un parcours de 18 trous n'est pas chose facile, en raison de gros avantages consentis à l'acheteur quant il réalise un programme optimum d'achat.

De nombreux facteurs comme la situation géographique, la durée de la saison de pousse, la fréquence et l'utilisation du parcours peuvent modifier le programme d'achat, ce qui rend le choix encore plus délicat. Parmi les dépenses capitales, le matériel d'entretien est le poste qui subit la plus grande dépréciation, en partie liée à une usure importante et à une durée de vie relativement courte.

Lorsque l'équipement est acheté, des éléments supplémentaires perturbent sa bonne marche et son utilisation : humidité, corrosion due aux déchets de tonte, salinité des engrais qui détériore des carrosseries déjà fragiles, sables qui émoussent les cylindres, etc... Le résultat est souvent lourd à supporter, car la revente ou la reprise du matériel est rendue difficile. D'autre part, il faut savoir que les machines travaillent à un régime moteur maximum et en vitesse lente, donc refroidissent moins bien. Le vieillissement est prématuré...Tôt ou tard, il faudra renouveler un matériel pourtant jeune, en faisant le meilleur choix possible.

ANALYSE DES DEPENSES

L'investissement en matériel est une des données du budget les plus difficiles à négocier auprès d'un club. Par définition, il est donc indispensable de prendre le temps d'établir des propositions de renouvellement à court, moyen et long termes. En effet, même si le choix est techniquement facile, il est beaucoup plus dur de faire admettre à un comité qu'un matériel acquit quelques années auparavant est « bon pour la réforme », surtout lorsque ce dernier a coûté une petite fortune, l'équivalent d'un haut de gamme automobile!

En moyenne, 10 à 12% du budget annuel d'entretien est réservé aux nouveaux investissements en matériel ou en achat d'accessoires complémentaires. Cette négociation doit aussi permettre de faire prendre conscience au comité qu'une modification de l'inventaire initial entraînera des dépenses spécifiques et des répercussions financières sur des postes tel que « pièces détachées, carburants » ainsi qu'une nouvelle planification du travail. A ce sujet, la troisième roue motrice sur les « triplex » a modifié certaines organisations d'entretien. De même, les postes « réparations, peinture et carrosserie » augmentent régulièrement. On peut estimer que la moyenne française des sommes destinées au remplacement du matériel et aux réparations varie de 80 à 200.000 francs par an pour un parcours de 18 trous, en fonction de la moyenne d'âge de l'équipement et du golf considéré. Plus que l'argent investi, il est surtout très important de bien analyser la ventilation des comptes et mener ainsi une négociation fructueuse en s'appuyant sur un véritable programme d'amélioration : c'est souvent le thème principal d'une argumentation pour l'embauche d'un mécanicien compétent. Il n'est jamais facile de « vendre » le besoin d'achat d'un nouvel équipement, mais établir un programme cohérent de remplacement du matériel servira à donner plus de crédibilité au choix.

DEPRECIATION DU MATERIEL

Le matériel va perdre régulièrement de sa valeur en fonction de sa durée de vie moyenne.

Par exemple :

- Durées de vie moyenne des matériels suivants :**
- Triplex à green ou départ : 4 à 6 ans**
- Rotative frontale : 4 ans**
- Râteau à bunker : 4 à 6 ans**



- Autonome à fairway (5 éléments) : 4 à 5 ans
- Autonome à fairway (7 éléments) : 9 à 10 ans
- Simplex à green : 6 à 8 ans.

En fait, les durées de vie sont données à partir de statistiques moyennes d'utilisation (fréquence de tonte) et à partir d'une durée de pousse moyenne. Tous ces éléments sont à replacer dans leur environnement propre, à savoir par exemple :

- Un golf situé en région nord de notre hexagone, avec sept mois de pousse annuelle de gazon, n'utilisera pratiquement pas son matériel cinq mois par an, alors qu'en région septentrionale, le même matériel est appelé à travailler dix à onze mois. Il s'agit d'une toute autre approche.

La dépréciation du matériel n'est pas aisée à déterminer spécialement à cause des niveaux d'entretien actuels. Beaucoup de machines ne sont pas utilisées normalement, notamment sur des surfaces qui ne leur étaient destinées initialement. C'est le cas extrême des triplex à green utilisées sur fairway aux Etats-Unis, en régime continu à raison de 8 à 9 heures par jour sur 6 jours par semaine, alors que cette tondeuse est conçue pour un travail quotidien de 3 à 4 heures. Autres exemples : les aérateurs à greens qui « débordent » de plus en plus vers les fairways, les pulvérisateurs de petite contenance (400 litres) sur fairway ou les râpeaux à bunker équipés de lames frontales ou de pointes qui sortent des bunkers pour aller travailler les greens!

La multiplicité des accessoires est nécessaire mais il faut être conscient qu'un matériel est destiné à effectuer certaines tâches très spécifiques pour lesquelles il a été conçu. Le matériel est sans doute plus polyvalent, mais son usure est plus rapide...

Un autre aspect concerne les véhicules utilitaires dont on abuse souvent. Constamment exposés à l'humidité et au sel, ils sont utilisés « charge maximum » et sont régulièrement confondus avec des véhicules de déplacement sur des longueurs de 50 mètres, d'où une surutilisation et un coût d'entretien onéreux. Le remplacement des véhicules utilitaires doit être rapide, soit environ toutes les trois années. Cette durée pourra être ramenée à beaucoup moins en cas d'utilisation en construction de parcours, le matériel étant très sollicité dans des conditions difficiles. Il en est de même de l'usure du matériel de tonte pour la mise en route des parcours.

Présentation du Budget

Le budget doit être présenté de manière logique et claire en prenant soin de bien faire ressortir les dépenses en capital et les dépenses liées à la maintenance et aux réparations du matériel. Chaque composant du parc doit être analysé individuellement et commenté avec précision, ce qui nécessite un long travail de préparation et de collecte de données.

L'un des éléments de réussite est de toujours conserver un objectif à moyen ou long terme qui soit commun à tous les membres du comité et de proposer un renouvellement du parc à matériel nécessaire pour atteindre les objectifs fixés. Cependant, le programme doit être présenté en temps utile avec des arguments sérieux pour éliminer les surprises désagréables et ainsi conforter l'image du responsable. C'est un long travail de fond...

Il faut donc anticiper les problèmes qui pourraient nuire au bon fonctionnement du club en insistant sur les répercussions financières d'un matériel vieillissant sur l'exploitation générale : perte de temps, pièces détachées et problèmes liés au stockage, besoin de réparations graves avec interventions extérieures, perte d'efficacité, perte de qualité...

Il faudra également toujours se tenir au courant des dernières innovations techniques.

Termes compréhensibles

Il est indispensable d'exposer ses besoins en équipement d'une façon compréhensible pour tout le monde. En effet, le nombre d'heures d'utilisation d'une tondeuse ne représente pas grand chose pour la moyenne des golfeurs. Par contre, convertir un nombre d'heures « machine » en équivalent « kilomètre » automobile permettra certainement de mieux se faire comprendre. Proposer à des membres le remplacement d'une tondeuse d'une dizaine d'années avec 5000 heures de travail relève souvent de l'exploit, mais exposer que l'usure de ce matériel équivaut à une automobile ayant parcourue 480 000 kilomètres en conditions difficiles fera prendre conscience de l'urgence de la situation.

Le remplacement du matériel

La conversion est nécessaire : on peut estimer qu'une heure de travail d'une tondeuse correspond à une voiture qui parcourerait 96 kilomètres à l'heure. On obtient environ les mêmes degrés d'usure. De plus, il faut considérer un refroidissement plus efficace pour l'automobile.

Par exemple, une « triplex » qui travaillerait six jours par semaine à raison de deux heures par semaine et 38 semaines par an totalise 456 heures de travail, soit à 96 kilomètres à l'heure pour l'automobile, l'équivalent de 43776 kilomètres. En cinq ans, elle parcourerait donc 218 800 kilomètres et en dix ans, une distance de 437 760 kilomètres.

Ces chiffres donnent à réfléchir...et l'argumentation pour un remplacement sera d'autant plus facilité qu'il est traduit dans un langage familier.

A 218 800 kilomètres, à prix égal, la plupart des membres ont changé de voiture et bien souvent pour un modèle « haut de gamme » .

Une tondeuse autonome à fairway qui travaillerait sept heures par jour, à raison de 5 jours par semaine et 32 semaines par an, totalise 1120 heures de travail annuel, soit 107 520 kilomètres annuels. En sept ans, notre

tondeuse aura parcouru 752 640 kilomètres, ce qui est déjà un beau résultat...On pourra comparer ceci à un transport routier, car dans le même rapport, un moteur de tondeuse autonome à sept éléments se rapproche plus de celui d'un camion qu'à celui d'une voiture de tourisme.

Grâce à ces deux exemples, une décision positive de la part d'un comité semble plus facile à acquérir. Cette méthode est valable pour chaque machine à condition de disposer de tous les éléments d'appréciation. Il est important que dans le même temps, suite à l'achat, on fasse suivre par l'intermédiaire de moyens, tels que des graphiques, les augmentations des réparations propres au matériel à renouveler.

A un certain kilométrage, les dépenses d'entretien se succèdent à des cadences élevées, tout comme pour une automobile....

Alain DEHAYE
(Société ALTAFIDE)

Bibliographie : « Golf Course Management, Février 1989, » A Workable equipment replacement « , program by Charles B. White.